

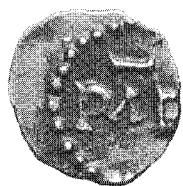
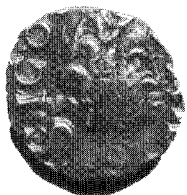
CRINON (P.) — **Un denier épiscopal du VII^e siècle attribuable à Sigofredus.**

La récente étude de M. Jean Lafaurie sur les deniers épiscopaux mérovingiens de Paris nous a fourni l'occasion d'apprécier cette recherche combien riche et ardue mais également de découvrir un nouveau denier épiscopal que nous présentons (1).



A/. SICO.....(I)A(R). Tête à dr. La chevelure symbolisée par trois grosses mèches en forme de lettres S inversées. La première lettre incertaine peut être un P. pour (PAR). Un petit point entre la lettre C et la lettre O. Pied arrondi de lettre ou de globule après O.
R/. PAP sous un tilde. A non barré. Dans un cercle de grènetis.
Denier, 1,22 g.

1 . J. LAFAURIE, « Monnaies épiscopales de Paris à l'époque mérovingienne », *Cahiers de la Rotonde*, 20, p. 61 à 99. D'après Dom J. DUBOIS, « Les évêques de Paris des origines à l'avènement de Hugues Capet », *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 1969, p. 33-97.



(X 2,5)

À qui attribuer ce monnayage ?

L'inscription du revers ne laisse aucun doute, elle ne comporte pas de nom de personnage. Une seule mention dans le grènetis central, celle de PAP sous un trait abrégé pour PAPA. M. Lafaurie a démontré que la mention *Papa* remplace *Episcopus*. Ce titre se rencontre sur un denier de l'évêque d'Auxerre Quintilianus frappé vers 731-740, avec l'abréviation PP. Il est également usité dans une lettre de l'évêque de Paris Importunus à Frodebertus évêque de Tours. Après la démonstration de M. Lafaurie, nous savons que deux évêques de Paris l'ont utilisée sur leurs monnaies : Sigofredus dans le champ du revers et Hugo dans la légende. Ce terme *Papa* désigne le père nourricier, il passe du grec au latin dans Juvénal, et qualifie, dès le IIIe siècle, les évêques. Ce n'est qu'au VIe siècle qu'il tend à être réservé à l'évêque de Rome. Notre personnage est donc un évêque (2).

L'inscription de l'avvers est incomplète. Mis à part les quatre premières lettres (SICO), ne sont visibles que des bas de lettres et un A barré. Pour le dernier quart du VIIe siècle – la période du début de la frappe de l'argent – dans l'ouvrage de L. Duchesne, on ne trouve aucun évêque dont le nom commence par Sico, mais plusieurs par Sigo. Un Sigouldus fut le 13e évêque de Laon : il est mentionné à l'époque de Pépin d'Herstal (687-714). Un Sigobertus ou Sigebertus 25e évêque d'Orléans est connu par une charte de 683. Enfin à Paris, le 30e évêque Sigobrandus ne peut correspondre puisqu'il précède Importunus mentionné en 667 et exerça avant l'apparition du denier.

En revanche, ce début de légende fait immédiatement penser à Sigofredus, 33e évêque de Paris mentionné dans de rares textes de 690 à 692 (3). C'est à partir de deux deniers connus de cet évêque que Jean Lafaurie a pu identifier un certain nombre de deniers épiscopaux parisiens dont la lecture n'est pas aisée car seuls les pieds de lettres sont souvent visibles, comme c'est d'ailleurs le cas pour notre exemplaire.

Les deniers connus de l'évêque Sigofredus sont au nombre de deux, conservés au Cabinet des médailles. Nous en rappelons la description.

1- A/. On peut lire trois lettres IDO. Buste à dr. avec un filet de perles au-dessus de la tête.

R/. SIG(FREDO(?)). Croix ancrée avec le pendant de dr. remplacé par une S surmontée d'une croisette.

Lafaurie 3 = RN 1969, n° 43 = Belfort 3464 = Prou 742, provenant du trésor de Plassac (Gironde) de 1,19 g (4).

2. J. LAFAURIE, 4 pour Sigofredus et 19 pour Hugo. Sur la signification de *Papa*, voir p. 66-67.
3. L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, 2e éd., II, Paris, 1907-1915 : Laon, p. 139 ; Orléans, p. 462 ; Paris, p. 473.
4. A. DE BELFORT, *Description générale des monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892-1895 ; M. PROU, *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale. Les monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892 ; J. LAFAURIE, « Monnaies d'argent des VIIe et VIIIe siècles : les trésors de Saint-Pierre-les-Étieux (Cher), Plassac (Gironde) et Nohanent (Puy-de-Dôme) », RN 1969, p. 98-219.

2- A/. +PARISIVS. Buste diadémé à d., coiffé d'un chapeau : un arc de cercle terminé par deux volutes.

R/. SIGO quatre globules en croix FRE(DVS). Dans le champ PAP surmonté d'un tilde dans un cercle perlé.

Lafaurie 4 = Belfort 3413 = Prou 743, provenant de la coll. Ponton d'Amécourt de 1,14 g.



Bnf, Prou 743

Cet exemplaire diffère des deux précédents sur plusieurs points.

La légende de l'avvers comprend un C au lieu d'un G et présente la forme Sico incomplète. Cette utilisation de C à la place de G ne nous gêne guère. La lettre A en fin de légende permet de retrouver quelques lettres du mot *Parisius*.

La légende extérieure du revers a disparu : le nom de l'évêque et celui de la ville (s'il s'agit bien d'elle) sont à l'avvers. La seule mention au revers du mot PAP sous un tilde se retrouve sur une seule autre monnaie connue, sur le dernier denier décrit plus haut, au nom de Sigofredus.

La tête représentée à l'avvers diffère également : nous avons une tête nue qui se rapproche beaucoup du denier de Turnoaldus, 34e évêque de Paris et successeur de Sigofredus (Lafaurie 7 provenant du trésor de Bais). Ici, la tête n'a pas de chapeau, mais présente trois grosses mèches en forme de lettres S inversées.

Ce denier peut donc raisonnablement être attribué au même évêque de Paris Sigofredus. Il se place vraisemblablement en troisième position, après les exemplaires conservés au Cabinet des médailles. Il est lié pour le style de l'effigie et pour les légendes : celle du nom, bien qu'incomplète, et celle de la fonction.

Sous l'épiscopat de Sigofredus, c'est-à-dire au début de l'époque du denier d'argent, et du monnayage épiscopal parisien, il y eut donc une période de recherche typologique. Pour l'instant, le mot PAP sous un tilde dans le champ du revers est connu sous le seul monnayage de ce 33e évêque, avec ou sans légende extérieure (5). Le type de revers adopté ensuite à Paris sera la croix ancrée, symbole perpétué sur les deniers de ses successeurs et que les 32e, 33e et 34e évêques ont utilisé en ajoutant leur initiale ou leur monogramme à l'un des bras de la croix (A surmonté d'une croisette pour Agilbertus ; S surmontée d'une croisette pour Sigofredus ; monogramme composé des lettres TVR surmonté d'une croisette pour Turnoaldus). À partir de Turnoaldus, mentionné dans un texte de février 693 et encore en 717, la croix ancrée est fixée. Cette croix ancrée devient donc le symbole du revers et de la fonction de l'épiscopat parisien. Elle le restera jusqu'au monnayage carolingien.

C'est à l'époque de Sigofredus durant laquelle on utilisa les deux types de revers que la période de recherche semble avoir été la plus productive. Cette recherche est caractéristique pour l'avvers également. Sur les trois deniers attribués à Sigofredus on

5. Ces deniers avec PAP sous un tilde ne sont pas sans rappeler deux deniers de Poitiers du trésor de Plassac qui présentent au revers l'un, un A entre ce qui semble être un O et un P ou deux crosses de part et d'autre d'une lettre A, l'une à g. et l'autre à dr. J. LAFAURIE, RN 1969, n° 102 = BELFORT 3612 = PROU 2208 de 1,10 g. et n° 103 = Cabinet des médailles, ancienne coll. Prieur de 1,10 g.

trouve une évolution du buste ou de la coiffure. Les exemplaires conservés au Cabinet des médailles présentent : pour le premier un très petit filet de perles au-dessus de la tête, et pour le second, une tête surmontée d'un long arc de cercle aux extrémités en volutes, en forme de chapeau que J. Lafaurie propose de considérer comme une coiffe épiscopale. Enfin le buste du dernier exemplaire présente une tête nue. Son épiscopat fut probablement plus long que ne le laissent supposer les actes. Il débuta peut-être avant 690, année du premier acte le mentionnant.